

Analyse interculturelle d'expressions idiomatiques en portugais (Brésil et Portugal) et en français (France, Belgique et Canada)

Résumé : Une expression idiomatique est un effet parce qu'elle se produit comme résultat des valeurs culturelles d'un peuple et en même temps elle est révélatrice parce qu'elle témoigne ces valeurs à d'autres générations. Pour essayer de montrer comment la culture d'un peuple se manifeste dans ses expressions et comment elle circule dans les expressions de peuples de langues variantes ou d'autres langues, nous nous proposons d'analyser l'interculturalité des expressions idiomatiques synonymes, en considérant les entrées et leurs équivalents qui figurent dans le *Dictionnaire d'expressions idiomatiques portugais du Brésil et du Portugal - français de la France, de la Belgique et du Canada* (Xatara, 2013). Cette analyse se portera sur trois niveaux : l'interculturalité entre les EI en langue portugaise (Brésil x Portugal), l'interculturalité entre les EI en langue française (France x Belgique x Canada) et l'interculturalité entre les EI en langue portugaise x langue française.

Mots-clés : Phraséologie; expression idiomatique; interculturalité ; culturème

Introduction

Nous étudions les expressions idiomatiques (EI) comme des unités phraséologiques (UP) qui représentent des lexies complexes figurées, abondamment employées dans le langage courant, et qui révèlent différents niveaux d'abstraction, ceux-ci stratifiés sous des degrés de figement divers ou sous une variabilité restreinte (Xatara, 1998).

Dans ce travail, puisqu'une EI est à la fois génératrice et résultante de systèmes culturels, en consistant en un instrument de construction et de détection d'une vision de monde, d'une idéologie et d'une échelle de valeurs, nous nous proposons de montrer à quel point la culture propre à un peuple est présente dans ses EI ou se dilue dans la culture de peuples de langues variantes ou d'autres langues.

Ayant comme corpus les entrées et leurs équivalents respectifs qui figurent dans le *Dictionnaire d'expressions idiomatiques portugais du Brésil et du Portugal - français de la France, de la Belgique et du Québec – DEIPF* (Xatara, 2013), nous allons présenter quelques culturèmes et analyser les relations interculturelles : a) entre les EI équivalentes au sein de la langue portugaise (variantes brésilienne et européenne),

- b) entre les EI équivalentes concernant la langue française (variantes française, belge et québécoise), et c) entre les EI équivalentes suggérées pour les EI en portugais et en français.

Nous explicitons que nos travaux sur les EI et l'élaboration de ce dictionnaire en ligne (dont les premières versions sont chez Xatara, 2007, et Xatara, 2008) sont également le fruit de quelques stages de recherches post-doctorales : en 2005 à l'Université de Nancy 2- ATILF, en 2008 à l'Université Laval - CIRAL, en 2011 à l'Université de Paris 13 - LDI, et en 2012 à l'Université Libre de Bruxelles. Les équivalents proposés ont ainsi tous été révisés : les équivalents en français de France par Éva Buchi et René Métrich, puis par Gérard Petit; les équivalents québécois par Myriam Côté; les équivalents belges par Philippe Humblé; et les équivalents portugais par Maria Celeste van Egmond-Lopes Augusto et Guilhermina Jorge.

1. Expressions idiomatiques et interculturalité

En observant la relation entre la culture et les EI, nous pouvons constater des indices très évidents de l'imaginaire collectif qui est, à son tour, un résultat des expériences culturelles d'une communauté linguistique.

Les études interculturelles des UP apportent des contributions importantes pour les investigations dans plusieurs disciplines scientifiques: la Phraséologie, la Traductologie, la Lexicographie, la Sémiotique, la Linguistique Cognitive, la Psycholinguistique, la Sociolinguistique, l'Enseignement-apprentissage de langues, etc.

Et une EI est l'une des UP qui codifient différents types de connaissances, notamment une connaissance basée sur la culture. De cette façon, chaque peuple utilise son répertoire d'images pour manifester dans une structure lexicale donnée des concepts spécifiques; donc les images sont un pont conceptuel entre la structure lexicale et le sens réel (Dobrovolskij et Piirainen, 2005). Ainsi beaucoup de phénomènes qui apparaissent dans le langage figuré ne peuvent être décrits correctement que si l'on fait appel à des codes culturels, comme les croyances religieuses, les coutumes, la littérature, les arts, etc.

Le *Cadre Commun Européen de Référence pour les Langues*, par exemple, explicite que la connaissance, la perception et la compréhension de la relation entre le monde de la langue maternelle (LM) et le monde de la communauté de la langue étrangère (LE) étudiée éveillent une conscience interculturelle et, à cette fin, la connaissance et la maîtrise de l'usage de phraséologismes de la LE facilite les compétences communicatives dans la langue en question, notamment les compétences lexicales et sémantiques de l'usager, en le dotant par conséquent de compétences interculturelles.

Le *Cadre* révèle les habiletés, la capacité et la sensibilité pour identifier et employer une variété de stratégies, afin d'établir des contacts avec des personnes d'autres cultures et de résoudre efficacement les malentendus interculturels et les situations conflictuelles.

Si l'utilisateur apprend à chercher des équivalents phraséologiques dans la LE en prenant en compte ceux qui existent dans sa propre langue, il favorise l'acquisition de ces compétences, en surmontant l'obstacle que peut être l'idiomaticité.

Les langues européennes actuelles reflètent des expériences historiques, religieuses et culturelles et la mondialisation accélère les contacts interlinguistiques, ce qui entraîne un certain épanouissement de l'imaginaire commun (Mieder, 2009). Les similitudes dans le domaine des EI, cependant, peuvent être dûs au hasard, ou à des facteurs génétiques, voire même à la nature universelle de la conceptualisation d'entités et pas seulement à l'interculturalité. Par conséquent, l'étude comparative ou contrastive des EI de langues diverses peut déterminer tout type de différences et ressemblances interlinguistiques, pour que les caractéristiques spécifiques de la culture nationale de chaque peuple ou les universels phraséologiques soient dévoilés (Baránov & Dobrovol'skij, 2009).

Selon Crida Álvarez (2010), les études interculturelles des valeurs éthiques et morales, ainsi que les croyances (religieuses, idéologiques, philosophiques, traditionnelles, etc) ou les connaissances empiriques (par exemple météorologiques), transmises par les EI ou d'autres UP, peuvent faciliter l'accès à la culture d'autrui, en éveillant des sentiments de tolérance envers les altérités. En outre, nous pourrions ajouter que les études portant sur l'interculturalité contribuent au développement de la compétence socioculturelle, puisque ces études soulignent surtout les différences diaphasiques ou fonctionnelles (variations d'après les registres de langues) ou les fonctionnelles (variations d'après les intentions communicatives).

Un autre aspect intéressant de l'interculturalité concernant les UP est leur emploi pour retrouver le passé historique, car les phraséologismes peuvent être considérés comme des sources qui renferment des signes de la vie quotidienne de tous les temps.

L'explicitation des relations interculturelles peut alors nous dévoiler, par l'intermédiaire de culturèmes nationaux, les aspects les plus idiomatiquement enracinés de ces expressions dans les cinq cultures mises en contraste dans ce travail : la brésilienne, la portugaise, la française, la belge et la québécoise. Sinon, par l'intermédiaire de culturèmes supranationaux, les aspects qui semblent représenter une valeur universelle ou au moins qui sont partagés par ces cinq civilisations.

2. Les culturèmes

La relation entre la signification d'une EI et ses constituants n'est pas toujours arbitraire et donc cette relation peut être motivée par une image conceptuelle sous-jacente. Là c'est l'origine d'un culturème.

Les culturèmes qui sont à la base de la création idiomatique présentent normalement une complexité symbolique pour apporter plus d'expressivité esthétique (par l'usage original des ressources langagières disponibles) et argumentative (plusieurs

fois l'intention sera de présenter avec persuasion ce que l'on croit, par l'emploi de ressources discursives).

Nous clarifions, premièrement, que nous adoptons le concept de culturème proposé par Pamies Bertrán (2007) comme des 'symboles extralinguistiques culturellement motivés' qui sont la matière première pour que les différentes langues produisent leurs UP. D'après ces mots :

Los culturemas son símbolos extralingüísticos culturalmente motivados que sirven de modelo para que las lenguas generen expresiones figuradas, inicialmente como alusiones o reaprovechamiento de dicho simbolismo, y que pueden generalizarse y hasta automatizarse. Una vez que han entrado en la lengua como palabras o componentes de frasemas, conservan aun así algo de su "autonomía" inicial, en la medida en que cohesionan conjuntos de metáforas, e incluso permiten añadir otras a partir del mismo valor, asequibles para la competencia metafórica. (Pamies Bertrán, p. 54)

Les culturèmes, alors, sont le résultat d'une condensation d'éléments hétérogènes qui forment au cours du temps des images considérées comme traditionnelles pour un peuple en particulier, ou pour les peuples dans un sens plus large. Et ces images créées par les culturèmes dépassent le niveau symbolique et se concrétisent dans les phraséologismes.

Nous reconnaissons cependant que ce n'est pas évident de définir la génèse d'un symbole qui engendre un culturème particulier juste à une culture et non à aucune autre, juste à un peuple et à aucun autre. Mais au moins en théorie nous pouvons distinguer quand plusieurs peuples partagent une même image pour symboliser un concept dans un phraséologisme. Dans ce cas, on parlera de culturème supranational et nous pourrions confirmer que l'existence de correspondances ou équivalences entre les EI est possible justement parce que les données interculturelles permettent l'échange interlinguistique.

Comme un exemple voilà les civilisations chrétiennes qui ont la figure de Judas comme symbole de la trahison et produisent des UP semblables comme 'Judas kiss' en anglais, 'beso de Juda' en espagnol, 'bacio di Giuda' en italien, 'beijo de Judas' en portugais et *baiser de Judas* en français; ou encore 'false as Judas', 'falso como Judas', 'falso come Giuda' et *faux comme Judas* dans ces mêmes cinq langues. Alors Judas est un culturème supranational dans des phraséologismes qui indiquent trahison, déloyauté. Et on pourrait dire que la plupart des culturèmes les plus universels viennent des symboles créés par la mythologie, la Bible et la littérature classique.

Toutefois, quand une image ne symbolise quelque chose de spécifique que pour un seul peuple et entre dans la composition de UP dans la langue de ce peuple, il s'agira de culturème national. En ce qui concerne la culture brésilienne, par exemple, la samba est reconnue comme une danse et un rythme propres au Brésil. Et elle se transforme en culturème parce qu'elle représente un fait spectaculaire qui alimente l'expression de séduction, de coquinerie comme 'dar samba' (littéralement = donner samba), dans le sens de réussir à quelque projet, en concrétisant un objectif, ou 'sambar na cara de alguém' (littéralement = danser la samba dans le visage de quelqu'un),

dans le sens de s'imposer à quelqu'un de telle façon que celui-ci se sent humilié (Riva, 2012). Dans les autres langues, nous ne voyons pas une EI qui puisse utiliser un culturème pareil et en français on ferait appel à d'autres images, à des paraphrases ou à des lexies simples : peut-être "être dans le chemin du succès" pour 'dar samba', et "piétiner" pour 'sambar na cara'.

Les EI de plusieurs langues mises en contraste révèlent donc, à travers leurs culturèmes nationaux, une diversité interlinguistique et des manifestations particulières que chaque civilisation a d'interpréter le monde et ces culturèmes spécifiques témoignent une identité culturelle responsable pour expliquer les difficultés d'équivalences des EI parmi des peuples de cultures différentes. Par contre, à travers les culturèmes supranationaux, l'analyse contrastive des EI met l'accent sur la notion de multiculturalisme ou identité interculturelle qui rassemble des aspects similaires des expériences culturelles vécues entre des groupes des cultures distinctes et remarque une certaine transparences dans les EI équivalents des peuples différents.

3. Les relations interculturelles entre les EI équivalentes

Nous proposons de présenter quelques résultats d'un travail que nous avons fait, dans une perspective comparative, entre les EI du DEIPF, inspirée par les recherches de Luque Durán (2010), qui recherche la richesse phraséologique relative dans le lexique des différentes langues du monde.

Nous analysons tout d'abord quelques cas d'EI qui portent sur des culturèmes nationaux en portugais du Brésil (PB) et en portugais du Portugal (PP), puis en français de la France (FF), de la Belgique (FB) et du Canada (FC) – notamment de la région du Québec –, et enfin les culturèmes supranationaux en considérant aussi la langue portugaise et la française.

Comme modèle illustratif d'analyse nous prenons une image très productive dans les deux langues et ses variantes : l'image de mourir, dont les aspects pittoresques s'expliquent à l'aide des sites qui figurent dans les Références Bibliographiques.

3.1. Les relations interculturelles et les culturèmes nationaux

Dans le tableau ci-dessous nous pouvons trouver des EI usuelles qui parlent de la mort en présentant des culturèmes tout à fait particuliers en PB, PP, FF et FC :

| PB | PP | FF | FB | FC |
|---|--|---|----|--|
| <p><u>bater a caçoleta</u> = une allusion à la chute de quelqu'un déjà mort</p> <p><u>vestir o pijama de madeira</u> = allusion au cercueil</p> <p><u>virar o presunto</u> = référence à la chair d'un cadavre humain</p> | <p><u>dar o berro</u> = ce berro (« cri ») représente le dernier effort qu'on fait avant de mourir</p> <p><u>ir para a quinta das tabuletas</u> = la quinta das tabuletas (« ferme des poteaux indicateurs ») est une allégorie qui évoque le cimetière</p> <p><u>ir para o maneta</u> = EI qui remonte à l'époque des invasions françaises au Portugal, quand un général surnommé maneta (« manchot ») terrorisait les populations</p> <p><u>ir para os anjinhos</u> <u>ir para os anjinhos</u> = variation de « partir au ciel », aussi révélant une croyance à la continuation de la vie pour les bonnes âmes, dans une autre dimension spirituelle, très bénéfique</p> | <p><u>aller ad patres</u> = EI de registre soutenu, en employant des mots latins au sens de « vers les ancêtres », ce qui révèle une croyance à une vie après la mort, où il y a des rencontres avec nos aïeux</p> <p><u>avaler son bulletin de naissance</u> = détruire symboliquement l'acte de naissance qui atteste l'existence matérielle et légale de quelqu'un</p> | | <p><u>péter au frette</u> = sens élargi d'exploser à cause du froid (qui serait l'interprétation littérale), évoquant une crise cardiaque fulgurante</p> |

A remarquer qu'en FB nous n'avons constaté aucun cas d'EI concernant le sens de mourir qui n'était pas partagée avec le FF ou le FQ.

3.2. Les relations interculturelles et les culturèmes supranationaux

Dans le tableau suivant nous avons des EI fréquentes qui parlent de la mort en présentant les mêmes culturèmes en portugais et des EI avec le même culturème en français.

Il s'agit d'un même univers idiomatiques partagé par les Brésiliens et les Portugais, ainsi que les Français, Belges et Québécois partagent entre eux des images identiques :

| <u>PB</u> | <u>PP</u> | <u>FF</u> | <u>FB</u> | <u>FC</u> |
|--|------------------------------------|---|-------------------------------|--------------------------------|
| <u>bater as botas</u> = tradition ancienne de préparation des défunts, chaussés avec des bottes | <u>bater a bota</u> | <u>casser sa pipe</u> = allusion à la pipe en terre cuite mise à la bouche du soldat de l'armée napoléonienne, pour éviter qu'il ne crie pendant une amputation qui pourrait le guérir ou le tuer | <u>casser sa pipe</u> | <u>casser sa pipe</u> |
| <u>ir/passar desta para melhor</u> = côté positif de la mort, vue comme continuation de la vie et dans de meilleures conditions | <u>ir/passar desta para melhor</u> | <u>partir les pieds devant</u> = habitude de faire sortir les morts, pour les funérailles ou pour le cimetière, les pieds devant | | <u>partir les pieds devant</u> |
| <u>ir para o céu</u> = croyance que les âmes fréquentent les corps et, quand elles sont correctes en terre, elles montent au ciel après la mort | <u>ir para o céu</u> | <u>passer l'arme à gauche</u> = EI qui provient du langage militaire, quand les soldats restaient plus vulnérables et risquaient de mourir au moment de tenir leur fusil de la main gauche pour le charger de la main droite | <u>passer l'arme à gauche</u> | <u>passer l'arme à gauche</u> |
| <u>esticar as canelas</u> = allusion au durcissement du corps quand on meurt | <u>esticar o pernil</u> | | | |

Et maintenant des EI qui sont communes au portugais et au français :

| <u>PB</u> | <u>PP</u> | <u>FF</u> | <u>FB</u> | <u>FC</u> |
|--|-------------------------------|--|---|---|
| <p><u>comer capim/rama pela raiz</u> = référence à l'image de celui qui est enterré et, figurément, peut manger ce type d'herbe sous la terre</p> | | <p><u>manger les pissenlits par la racine</u> = de la même façon que la <i>grama</i> ou le <i>capim</i> (« pelouse ») du portugais pousse un peu partout, le français a choisi les pissenlits surtout parce qu'ils poussent volontiers sur la terre fraîchement retournée (le cas d'une tombe)</p> | <p><u>manger les pissenlits par la racine</u></p> | <p><u>manger les pissenlits par la racine</u></p> |
| <p><u>descer ao túmulo</u> = allusion à la sépulture, où vont les corps de tous les morts qui ne sont pas incinérés</p> | | <p><u>descendre au tombeau</u></p> | <p><u>descendre au tombeau</u></p> | <p><u>descendre au tombeau</u></p> |
| <p><u>entregar a alma</u> = image chrétienne qui se rapporte à l'existence d'une âme libérée par la mort du corps physique</p> | <p><u>entregar a alma</u></p> | <p><u>rendre l'âme</u></p> | <p><u>rendre l'âme</u></p> | |
| <p><u>perder a vida</u> = vision agnostique de la mort prise comme fin de l'existence</p> | <p><u>perder a vida</u></p> | <p><u>perdre la vie</u></p> | <p><u>perdre la vie</u></p> | |
| <p><u>voltar ao pó</u> = renvoi à la création divine de l'homme qui a été fait de la poussière de la terre et en tant que mort redeviendra poussière</p> | <p><u>voltar ao pó</u></p> | | | |

Considérations finales

Le symbolisme sous-jacent à la production des culturèmes dans une communauté linguistique peut être partagé par plusieurs communautés et comme résultat, on a des UP qui représentent une valeur dite universelle et des formulations idiomatiques très proches ou identiques. Ces équivalences de contenu et de forme, souvent inattendues surtout entre des civilisations plus éloignées, sont en fait déconcertantes. Et c'est aussi au phraséographe de savoir identifier qu'il s'agit d'EI liées à des culturèmes supranationaux.

Néanmoins on peut se voir devant des EI dans une langue donnée qui gardent un symbolisme identitaire d'une telle communauté. Alors les équivalents des phraséologismes engendrés manifestent une grande diversité interlinguistique quand traduits dans une autre langue. Mais en ce qui concerne la traduction d'une EI produite par un culturème spécifique d'un pays, on doit rappeler Venuti (2002), historiographe et théoricien de la traduction, qui préconise justement qu'on prenne en compte la représentation culturelle dans la langue cible d'expressions particulières à la langue source. C'est donc au phraséographe de respecter les différences linguistiques et culturelles dans la traduction des EI à des culturèmes nationaux, et non les annuler, les effacer.

Université de l'État de São Paulo (UNESP) - Brésil
Fondation de Soutien à la Recherche
de l'État de São Paulo (FAPESP)

Claudia XATARA

Références bibliographiques

- Baránov, A./Dobrovolskij, D., 2009. *Aspectos teóricos da fraseologia*, Santiago de Compostela, Xunta de Galicia.
- Crida Álvarez, C. A., 2010. *Fraseo-Paremiología e Interculturalidad*, Atenas, Instituto Cervantes/ Τα καλώς κείμενα.
- Dobrovolskij, D./Piirainen, E., 2005. *Figurative language cross-cultural and cross-linguistic perspectives*, Amsterdam, Elsevier.
- Luque Durán, J. D., 2010. «Bases teóricas del diccionario intercultural», in: Crida Álvarez, C. A. (ed.). *Fraseo-Paremiología e Interculturalidad*, 21-34.
- Mieder, W., 2009. «Historia y futuro de los refranes comunes en Europa», *Paremia*, 9, 15-24.
- Pamies Bertrán, A., 2007. «El lenguaje de la lechuga: apuntes para un diccionario intercultural», in: Luque, J.D./Pamies, A. (ed.) *Interculturalidad y lenguaje: el significado como corolario cultural*, Granada, Granada Lingvística/Método, vol. 1, 375-404.
- Riva, H. C., 2012. «A neologia fraseológica na língua portuguesa do Brasil», in: Silva, Suzete (Org.). *Fraseologia & Cia: entabulando diálogos reflexivos*, Londrina, UEL.

- Venuti, L., 2002. *Escândalos da tradução: por uma ética da diferença*. Tradução de Laureano Pelegrin, Lucinéia Marcelino Villel, Marileide Dias Esqueda, Valéria Biondo. Bauru-SP, EDUSC.
- Xatara, C., 1998. *A tradução para o francês de expressões idiomáticas em português*, Araraquara, Tese (Doutorado em Linguística) - FCL, UNESP.
- Xatara, C., 2007. *Dictionnaire électronique d'expressions idiomatiques français-portugais/portugais-français*, Nancy, ATILF/CNRS. <www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques>.
- Xatara, C., Oliveira, W. L., 2008. *Novo PIP - Dicionário de provérbios, idiomatismos e palavras em uso francês-português/português-francês*, São Paulo, Cultura.
- Xatara, C., 2013. *Dictionnaire d'expressions idiomatiques portugais du Brésil et du Portugal - français de la France, de la Belgique et du Canada*, São José do Rio Preto, UNESP/FAPESP. <www.deipf.ibilce.unesp.br>.

Sites

- <origemdapalavra.com.br/>
- <www.expressions-francaises.fr>
- <www.historiadetudo.com/expressoes-populares.html>